

Le département « Armes et armures anciennes »



Armure équestre de François I^{er},
1539-1546, salle royale. Inv. G117
© Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.

Le rez-de-chaussée de l'aile Occident du musée de l'Armée expose de manière permanente l'une des plus importantes collections mondiales d'armures et d'armes anciennes d'origine française et étrangère, c'est-à-dire plusieurs milliers d'objets répartis sur plus de 2000 m². Dans une muséographie entièrement modernisée, ces salles présentent un parcours à deux niveaux : chronologique et thématique.

Le parcours chronologique : l'homme de fer

Débutant par une salle didactique et un très bref rappel de la guerre durant la Préhistoire et l'Antiquité, le parcours retrace cinq cents ans d'histoire militaire de la France. De saint Louis à Louis XIII, les pièces exposées permettent de suivre les évolutions techniques de la guerre du XIII^e siècle à la 1^{re} moitié du XVII^e siècle. Le matériel didactique rappelle les conflits majeurs qui ponctuent cette période en Europe et évoque la mise en place d'une armée permanente par le roi de France.

La salle médiévale

Cette partie du musée illustre le rôle majeur de la chevalerie dans la guerre médiévale où prime la force de choc. Les collections présentées permettent notamment de comprendre la naissance et le développement de l'armure. Les derniers siècles du Moyen Âge voient aussi l'apparition d'armes nouvelles, les armes à feu (artillerie et armes à feu portatives). La guerre de Cent ans, dont la France sort victorieuse en 1453, met en valeur le rôle de l'infanterie et de l'artillerie sur les champs de bataille. À la fin de ce conflit, le roi Charles VII crée l'armée régulière et permanente.



Salle médiévale © Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.

La salle Louis XIII



Cul de lampe d'une couleuvrine de Charles Quint,
vers 1530, Inv. N 569
© Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.

Le XVI^e siècle est ponctué par des conflits de dimension européenne (guerres d'Italie entre 1494 et 1515, guerres contre l'Empire entre 1520 et 1559) ou de graves crises intérieures comme les guerres de Religion. Les progrès techniques entraînent des évolutions de la tactique : la cavalerie cède la première place, en fin de période, à l'infanterie dont la puissance de feu ne cesse de croître en raison de l'importance grandissante, à côté des piquiers, des formations d'arquebusiers et de mousquetaires.

Un espace spécifique est consacré aux forces militaires de l'Empire ottoman, menace pour l'Europe chrétienne, mais allié de revers pour la France dans sa lutte contre les Habsbourg.

La guerre de Trente ans (1618-1648), qui clôt cette section du musée, constitue une césure importante dans l'histoire militaire française et européenne. L'ère des guerres de bandes, constituées de mercenaires et effectuent de lourds prélèvements sur les populations des pays traversés, se termine. La guerre de Trente ans est aussi le dernier conflit qui voit le port intégral de l'armure de fer en Europe occidentale. À partir des années 1660, Louis XIV, secondé par Louvois, met en place l'armée au sens moderne du terme, c'est-à-dire composée de troupes professionnelles réglées.

Les espaces thématiques : les armes et la vie

Le parcours chronologique est complété par plusieurs espaces thématiques replaçant les objets en fonction de leur emploi et de leur contexte social. La dimension artistique de ces pièces est également mise en valeur car nombre d'entre elles présentent un intérêt esthétique majeur.

La galerie de l'arsenal

Cet espace reconstitue l'aspect d'un arsenal de la fin du XVI^e siècle. C'est aussi une réserve visible abritant environ 2 500 pièces (XV^e-XVIII^e). Rangées sur des étagères et des râteliers en bois de sapin, ces collections comprennent des armes défensives (armures, défenses de corps, de tête), des armes offensives (armes d'ast, armes blanches, armes de jet et à feu) ainsi que de nombreuses pièces de harnachement (selles, mors, éperons, étriers).



L'arsenal, une réserve visible du musée
© Paris, musée de l'Armée/RMN-GP

Vivre noblement : La chasse, les joutes et les tournois



Poire à poudre. Inv. M 2109,
vers 1670 © Paris, musée
de l'Armée / RMN -GP

Activité nourricière remontant aux origines de l'humanité, la chasse est au Moyen Âge un des fondements de l'éducation et du mode de vie nobiliaires. C'est une des occupations favorites des milieux aristocratiques qui la pratiquent également comme un entraînement à la guerre. Le musée de l'Armée offre un panorama complet de l'armement du chasseur entre le XVI^e et le début du XIX^e siècle (armes de jet, armes blanches, armes d'ast, armes à feu).

Les joutes et les tournois, sont, avec la chasse et la guerre, l'une des manifestations essentielles du mode de vie noble au Moyen Âge et à l'époque moderne. Ancêtres des rencontres sportives, ces spectacles souvent fastueux exaltent l'adresse physique et le prestige social des membres de l'aristocratie. Ils sont d'ailleurs liés à l'idéologie courtoise constitutive de l'esprit de la chevalerie au Moyen Âge. Les harnois du Musée de l'Armée témoignent de la grande variété de ces jeux dont les recueils illustrés de l'empereur Maximilien I^{er} (1459-1519) fournissent de précieuses clés de compréhension.



Armure pour le *Gestech* (joute
allemande), fin XV^e. Inv. G 164
© Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

Les armes et armures du monde



Kabuto (casque japonais).
Début 17^e s. Inv. H471
© Paris, musée de l'Armée /
RMN-GP.

Le cabinet oriental et le cabinet japonais

Les collections d'armes et d'armures orientales ont été constituées principalement à partir des vestiges des collections de la Couronne et des dons faits par Napoléon III à l'ancien musée d'Artillerie. L'ensemble constitue un fonds très divers comprenant des armures, des armes blanches et des armes à feu du XV^e au début du XX^e siècle. Quatre grands univers guerriers sont particulièrement représentés : l'Empire ottoman, l'Inde moghole, la Chine impériale et le Japon des samourais.

Le cabinet européen

Cet espace spécifique qui présente des armes blanches et des armes à feu portatives généralement conçues à des fins cynégétiques pour de grands personnages (XVI^e-XVIII^e siècles). Beaucoup de ces armes, d'un grand intérêt technique et esthétique, sont des exemplaires uniques. Plusieurs armes à feu sont dotées de mécanismes très en avance sur leur temps mais les conceptions et les conditions de production de l'époque n'ont pas permis leur généralisation.



Armure équestre de Otto Henri, 1533 Inv. G 40
© Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

La salle de l'Europe

L'ancien réfectoire sud-ouest est consacré à l'activité des grands ateliers européens de production armurière au XVI^e siècle. Les collections exposées rassemblent des harnois issus des principaux centres armuriers de l'époque : Milan en Italie du Nord, Nuremberg, Augsbourg, Landshut en Allemagne du Sud et Innsbruck dans le Tyrol. Dans les années 1540, la production armurière française, qui se développe sous l'influence des artisans lombards, est marquée par l'émergence d'un style original nourri de l'apport maniériste de l'école de Fontainebleau.



Plastron à l'antique, vers 1550.
Inv. : G298 © Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

Les collections d'armes et d'armures de la Couronne : la salle royale



Colletin supposé avoir appartenu à Louis XIII. Au centre, un portrait d'Henri IV. Inv. 2837 PO ; G.
© Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

Enfin, pour la première fois restituées comme un ensemble, les prestigieuses collections d'armes et d'armures de la Couronne sont désormais exposées dans l'ancien réfectoire nord-ouest des Invalides, décoré par Joseph Parrocel au XVII^e siècle. Provenant des cabinets d'armes des rois de France, les collections de la Couronne sont enrichies par les Bourbons, Henri IV et surtout Louis XIII, grand collectionneur d'armes. Inventoriées sous Louis XIV, elles sont réunies au sein du Garde-Meuble, réserve ouverte au public un jour par semaine à partir de 1778. La Révolution disperse une partie des armes et armures de la Couronne. Ce qui en subsiste constitue ensuite le noyau des collections du musée d'Artillerie créé en 1796. Ce dernier est transféré à l'Hôtel des Invalides après la guerre de 1870-1871.



La salle royale © Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.



Armure de Louis XIII enfant, vers 1610.
Inv. G197. Hauteur : 1,34 m.
© Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

Plan des espaces du département « Armes et armures anciennes »

